



La saison de reproduction des cigognes blanches s'avance ainsi que la campagne de baguage. Voici quelques infos :

1-A Frossay sur la boule de gui...

Très près de la route et probablement le plus photographié du département, le nid tient toujours malgré son ancrage précaire. Les deux jeunes de la nichée grandissent et l'aire étant limitée, les adultes sont contraints à se percher à l'extérieur du nid.



2-Nids dans les arbres :

Dans notre département, les cigognes utilisent de plus en plus les arbres comme supports de nids. Elles font preuve d'une étonnante capacité à bâtir en équilibre comme sur ce nid à Couëron



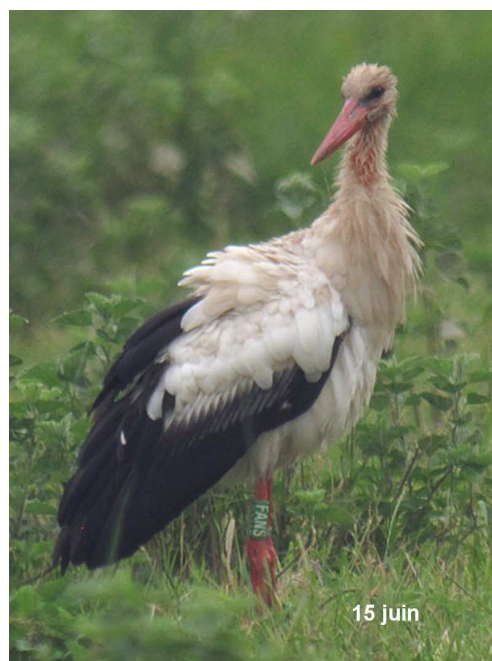
3- Une bande de jeunes :

Un groupe d'une quinzaine de cigognes nous a été signalé, à plusieurs reprises et en divers endroits du département. Sans autres précisions, difficile d'avoir un avis sur ce ou ces groupes. Le 15 juin après une opération de baguage à Saint-Joachim, Patrick Lanio a observé 18 cigognes dont il a réussi à identifier 9 individus en lisant leurs bagues. C'était un groupe de jeunes bagués en 2013 ou 2014 en Loire-Atlantique ou en Vendée.

Dans les livres il est dit que les cigognes ne reviennent qu'au bout de leur troisième année, après être restées sur le site de leur première migration, mais comme disait Jo Pourreau les cigognes ne savent pas lire...

C'est aussi la situation de cette cigogne baguée FANS le 28 mai 2014 à Guenrouët au marais du Gué et qui erre actuellement dans le Maine-et-Loire.

Elle était à Soulaire-et-Bourg le 8 juin et à Cantenay-Epinard le 15. La comparaison entre les deux photos transmises par Alain Fossé et Francis Cauet montre qu'elle est en pleine mue.



4- La reproduction 2015 :

Les premières observations nous laissaient penser que la reproduction des cigognes blanches en 2015 était assez catastrophique avec beaucoup de nids abandonnés et des nichées de 1 ou 2 jeunes seulement. La saison s'avancant, nous pouvons nuancer le propos : le nombre des nids a peu évolué et il y a en effet beaucoup moins de jeunes qu'en 2014 mais c'était une année exceptionnelle !

Les résultats de la reproduction en 2015 devraient plus ressembler à ceux de 2013 qu'à ceux de 2014 avec un peu plus de 230 jeunes à l'envol (297 en 2014) et une moyenne de 2,5 jeunes par couple reproducteur (3,3 en 2014).



Pas de grosses nichées en Loire-Atlantique en 2015.

Le plus souvent les parents nourrissent 2 ou 3 poussins.

Sur ce nid à Rouans, ils sont deux.

5- La campagne de baguage :

Elle va bientôt s'achever avec la visite des quelques nichées tardives. Pour la Loire-Atlantique, environ 150 poussins auront été équipés de la bague du Muséum et de la bague Darvic verte portant une combinaison de 4 lettres blanches



Une pelote de réjection, rougie par les morceaux de carapaces d'écrevisses, trouvée dans le nid.

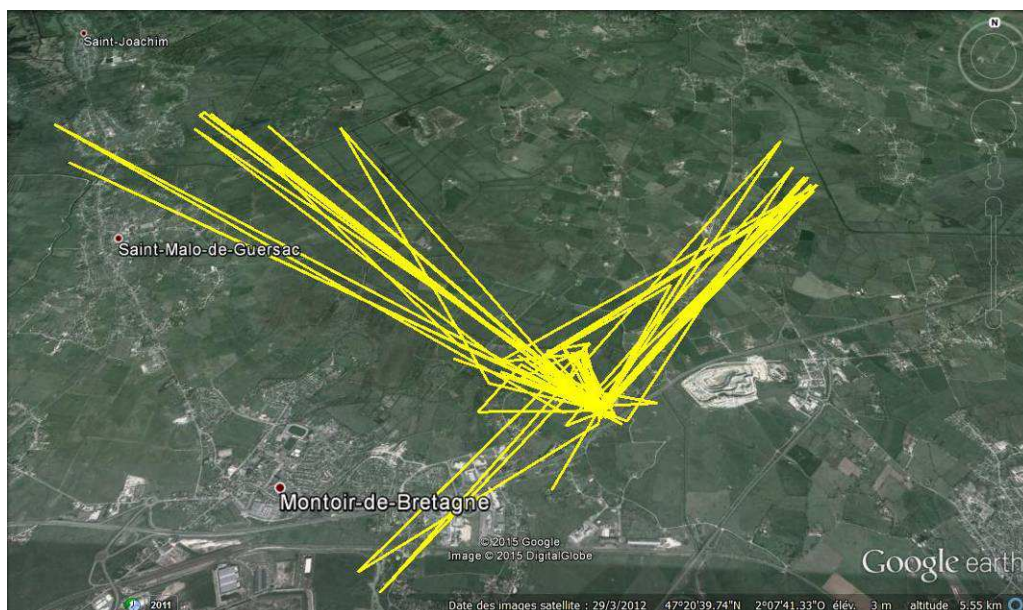


La pesée



6- Des nouvelles d'AIRU :

« Notre » cigogne a élevé un jeune sur son nid habituel. Lorsque les agents de RTE sont montés sur le pylône pour que le cigogneau soit bague il y avait aussi un œuf non-fécondé et le cadavre d'un cigogneau d'une semaine dans le nid. Sa balise posée l'an dernier fonctionne toujours et voici une carte des déplacements réguliers qu'elle fait autour du nid pour se nourrir et alimenter son jeune.



7- Autres balises :



Partie de Montoir-de-Bretagne, la cigogne que nous avons équipée d'une balise est allée passer l'hiver à Marrakech, au Maroc.

Joli voyage mais au final une destination pas très lointaine, surtout si on la compare avec celle d'une cigogne polonaise équipée elle aussi d'une balise en 2014.

D'abord, très logiquement, elle a emprunté la voie de migration orientale comme ses congénères d'Europe de l'Est, mais elle est allée beaucoup plus loin, visitant l'Egypte, le Soudan, le Tchad, le Kenya, l'Ouganda et poussant sa migration jusqu'à la Tanzanie.

En 2015, nous devrions poser deux autres balises sur des cigognes nichant en Loire-Atlantique. Nous sommes impatients de suivre leurs périples.